



Pères au préau

Egalité ► Guillaume Rihs imagine un dialogue entre pères à la sortie de l'école.

Deux pères regardent leurs enfants jouer; or, l'un des deux pères, c'est moi.

– Ils ont besoin d'air, après l'école.

– Les garçons au foot...

– ... les filles se racontent des histoires.

Préau bétonné, pluie légère, bottes et ballons, les filles cachées dans les buissons, les garçons sur le terrain.

– Les cheveux longs, les bijoux...

– La bagarre!

– Ma fille veut se faire belle, ce qui signifie se maquiller et porter de jolies robes brillantes.

– Mon fils veut être fort. Depuis qu'il a un an: «Regarde comme je suis costaud.»

– «Je suis une princesse.»

– Sa passion? Les chantiers.

– On aimerait bien qu'ils...

– Ouais, on aimerait mieux qu'elles...

Deux pères sous le crachin tapent des pieds pour se donner chaud, tournent une heure en rond, laissant s'ébrouer petites et petits, persuadés qu'un moment de liberté s'impose, à 16h; et que font-elles et que font-ils de cette liberté?

– On s'efforce de leur donner un exemple pas trop...

– Non. Mais la pression par les pairs...

– Le monde étant ce qu'il est...

S'approche un troisième, semblable aux précédents, les bras serrés sur son manteau, gants et parapluie; je suis celui qui dit:

– On parlait des différences de genre chez les enfants. L'autre jour, j'ai accompagné la classe à la patinoire. Les filles: toutes chou; les garçons: que de la baston.

Les filles regardaient avec étonnement ces garçons cogner si fort, et voulaient me tenir la main. Le soir, à nos enfants, ces pères et moi lisons des histoires écrites par des artistes modernes, comme *La petite princesse qui pue et qui pète*. Quand s'approche un quatrième de nos semblables, nos filles et garçons tournent et hurlent, heureuses et heureux, tombent, pleurent, repartent à l'aventure, foot, tobogan, course.

– C'est la journée des pères, on dirait.

– Finie, l'heure des mamans!

– Maintenant, il paraît qu'on dit «l'heure des mamans et des papas».

– «L'heure des mamans, des papas et des nounous.»

Quelques minutes encore se refroidissent nos orteils, durant lesquelles il est question d'héroïnes au caractère trempé, aventureuses et drôles, de Fifi Brindacier, mais l'un des pères fatigue.

– Les gars, je me rentre. Allez, Sofia, c'est l'heure!

– Ciao, l'ami.

– Faut qu'on se boive un coup, un de ces quatre.

– Une bonne binche!

– C'est ça, ouais, une bonne bière entre mecs, à l'occasion. **GUILLAUME RIHS**

Rencontre avec Guillaume Rihs sa 9 mars à 14h, Scène suisse. Dernier roman paru: *Dangereuse vie de bureau* (Slatkine, 2024). www.salondulivre.ch



Dans le clair du torrent

Fluidité ► Dans le clair du torrent, là où l'eau est transparente, de grises pierres respirent.

Invisibles branchies palpitant dans le courant.

Elle en saisit deux, les lisse sous ses doigts, les plaque contre ses joues.

Dans l'herbe, les cailloux sont silencieux. Sont-ils ils, sont-elles elles?

Elle cligne des yeux, son ombre masculine se campe fière, l'ombre féminine sinue avec grâce. La lumière s'épand sur la roche. Entre ses côtes, chevreuils et biches s'ébrouent.

La princesse se fait cerf

Dans le clair du lit défait, il caresse ses longs cheveux et elle chuchote des mots d'amour, princesse d'un royaume de draps. La lumière tiède arrondit et déplace les contours, la princesse se fait cerf, l'animal tape et cogne, il prend son territoire. Il

conquiert, puissant seigneur.

Plus tard, dans la cuisine, elle coupera la cive, émiettera la mie de pain sombre, frictionnera ses doigts sous l'eau chaude. Il s'approchera, posera sa main sur son épaule avant de préparer le thé noir brûlant.

Plus tard, elle se figera, mêlée chenu visité par les mélanges. Sera-t-elle enfin investie du pouvoir du guerrier placide? Plus tard encore, elle sera jeune intrigante et dame de haut rang. Elle le regarde, lui, des crinolines de taffetas enserrant la taille de l'homme. Il est invincible, ainsi paré de sa féminine sensibilité.

Plus tard, elle observera courir sur leurs membres la mousse verte des sous-bois, assemblée de mille velours. Qui dissimule, brouille leurs genres.

Le monde entier se recroqueville dans ce tableau aux couleurs vives.

Le féminin et le masculin cousus ensemble.

PAULINE DESNUELLES

Rencontre ve 8 mars à 14h, Scène suisse. Dernier roman paru: *Une Ascension* (Slatkine, 2023).